

Cet étudiant de Caen se retrouve sans-papiers

Depuis mars, Claude, étudiant à l'université de Caen, attend désespérément le renouvellement de son titre de séjour. À 25 ans, le jeune Haïtien se retrouve sans papiers, en raison d'un retard administratif.

Témoignage

« **Je ne peux plus vivre comme ça. Tout ce que je demande, c'est une réponse pour pouvoir me projeter.** » Claude a choisi de taire son nom pour se protéger. Car depuis le 1^{er} mars, il est considéré comme vivant illégalement sur le territoire français. Pourtant, cela fait près de cinq ans qu'il mène une vie presque banale d'étudiant à l'université de Caen. Son quotidien a été soudainement bouleversé en raison d'un retard administratif. Voilà plus de deux mois que l'étudiant de 25 ans est sans nouvelle des services de la préfecture en charge du traitement du renouvellement de son titre de séjour étudiant.

« Sans papiers, je ne peux pas travailler »

Alors en pleine période d'examens de fin d'année, le jeune Haïtien navigue entre angoisse et colère. Plongé dans une situation précaire, il redoute de perdre son appartement d'Hérouville-Saint-Clair et de se retrouver à la rue. « **Sans papiers, je ne peux pas travailler. Avant, je faisais des petits boulots dans le nettoyage et la restauration en intérim, mais là, je ne peux plus rien faire en parallèle de mes études,** livre-t-il, frustré par cette situation. **Je me suis retrouvé avec moins 1 600 € sur mon compte. Ma banque l'a clôturé.** »

Les lettres de relance de factures impayées s'accumulent dans sa boîte aux lettres et les coups de fil de ses créanciers sont de plus en plus fréquents. Désespéré, l'étudiant, en dernière année de licence de maths, jongle entre les révisions à la bibliothèque du campus 2 et l'envoi de mails à la préfecture, dans l'espoir de régulariser sa situation.

« Je suis obligé de sauter des repas »

« **Je ne peux pas me déplacer sur place, la préfecture ne reçoit pas le public sans rendez-vous et j'ai passé près d'une demi-heure en ligne sans que personne ne me réponde**

vous et j'ai passé près d'une demi-heure en ligne sans que personne ne me réponde, s'agace-t-il. **Je suis dans le flou total.** »

Installé à [Caen](#) depuis 2020, sans sa famille restée sur son île natale, Claude ne peut désormais compter que sur une poignée d'amis pour l'aider. « **Ils me soutiennent mentalement et financièrement, mais la situation devient catastrophique**, confie-t-il. **Je n'ai plus d'APL, je suis obligé de sauter des repas ou de jeûner parce que je n'ai plus de quoi faire les courses.** »

Contactée, la préfecture explique « **prévoir la délivrance de titres de séjour d'une durée plus longue pour les étudiants permettant d'inclure la période de réinscription** » et s'engage « **à répondre plus efficacement aux courriels** » du jeune homme.

Écœuré, ce dernier n'a désormais plus qu'un rêve : intégrer une autre université française à la rentrée prochaine pour réaliser son master en finance et oublier la [Normandie](#) pour se reconstruire ailleurs.

Garance HAMEON.



Claude est étudiant sur le campus 2 de l'université de Caen. Ouest-France